

Des herbes folles à un émerveillement profond

À Clarens (VD), Hermine Vouga et Michel Goy cultivent leur jardin afin de rester ancré dans le réel. Dans leur espace vert, ils se confrontent aux échecs, mais aussi aux succès de leur petite production maraîchère.

TEXTE Camille Saladin · PHOTOS Camille Saladin/Adobe Stock

Perché sur les hauteurs de Clarens (VD), d'où l'on peut admirer la vue sur le Léman, le quartier résidentiel côtoie paisiblement un château du XV^e siècle. Au-dessus d'une rue pentue, à l'ombre de vieux arbres, une barrière en fer délicatement forgée et un escalier en pierre donnent l'accès à une retraite tranquille, hors du temps, où l'abondance est reine.

Michel Goy est charpentier de métier. «Dans un monde qui se dématérialise, cultiver la terre, c'est rester ancré. C'est notre antidote.» Passionné de nature, il découvre dans le jardin un espace de création et de ressourcement. «Au départ, c'était juste pour essayer. Puis on a compris qu'on y revenait tous les jours.» Avec sa compagne Hermine Vouga, psychologue, ils transforment une ancienne parcelle envahie par les herbes folles, arrachent, aménagent, et construisent petit à petit un équilibre entre potager et jardin d'agrément. Choux, carottes, poivrons, salades, aubergines s'alignent sur des buttes dont ils prennent quotidiennement soin. Le résultat de nombreuses expérimentations. «Il y a des échecs, oui. Mais surtout un émerveillement profond, presque enfantin, devant la croissance.»

Au fil des années, le lieu devient un refuge pour les oiseaux – on peut ainsi y apercevoir torcols, mésanges, grimpereaux ou roitelets. Le plaisir quotidien, ce sont les gestes, les récoltes et l'esthétique du lieu. «On crée des ambiances. On cherche un équilibre entre laisser faire et intervenir.»



Un geste, une saison

«J'aime faire de la place pour laisser les plantes se développer, leur éviter la concurrence ou l'invasion, relève Hermine Vouga. Je libère l'espace, j'aère la terre, je les aide. J'aime aussi paysager le massif, nettoyer un peu. C'est du désordre organisé. Les jardins trop carrés, ce n'est pas pour moi.»



Une plante

«J'adore les plantes qui se ressèment, dit Hermine Vouga. Le pavot le fait naturellement, comme les digitales et les soucis. Cette générosité de la nature me touche.»